



# natagora

Famenne

Le Bulletin de liaison de la Famenne

Août 2020

#70



Moiré sylvicole - © Karl Gillebert



Chers membres famennois et sympathisants, votre président et rédacteur est heureux de vous envoyer ce 70ème bulletin de liaison ! Il correspond aussi à la reprise de nos activités, nous en avons vraiment besoin !

Ce bulletin met à l'honneur la nouvelle réserve naturelle marchoise, la réserve des Hys, notre 22ème réserve famennoise ! (17 réserves naturelles + 5 sites sous convention).

Une très bonne lecture, profitez de ce bel été !

Karl et Pascal, votre équipe de rédaction

**Editeur responsable et rédacteur** : Pascal Woillard - [pascal.woillard@safrangroup.com](mailto:pascal.woillard@safrangroup.com)  
**Concepteur graphique** : Karl Gillebert - [contact@delucine.com](mailto:contact@delucine.com)

*La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.*



**4 - ACTIVITÉS 2020**

**5 - LA NOUVELLE RÉSERVE DES HYS À MARCHÉ**

**6 - APERÇU BOTANIQUE DE LA  
RÉSERVE DES HYS À MARCHÉ**

**8 - ÇA COMMENCE, POÉSIE NATURELLE**

**11 - LA MAISON DES CHAUVES-SOURIS**

**12 - FIN DU LIFE PRAIRIES BOCAGÈRES**

**13 - GOURDES MÉTALLIQUES,  
MARCHÉ MONTRE L'EXEMPLE**

**14 - FICHE NATURE**

**16- NOTRE BELLE FAMENNE**



## Nos prochains rendez-vous, en un coup d'oeil !

### Date

### Evènements

29 août 2020

Gestion de chantier vieux verger - Chanly

5 sept 2020

Gestion de chantier Biodibap - Lomprez

19 sept 2020

Inauguration maison des chauves-souris - Behotte

3 oct 2020

Fête au verger - Chanly

28 nov 2020

Gestion de chantier vieux verger - Chanly

# La nouvelle réserve des Hys à Marche

Nous avons réalisé la première gestion de la nouvelle réserve des Hys à Marche ces 19 et 20 juillet, avec l'aide précieuse de 28 scouts très motivés venus d'Enghien !

Nous ne sommes pas passés inaperçus, les voisins ayant été avertis au préalable du chantier...nous en avons rencontré plusieurs avec lesquels nous avons eu des conversations fructueuses...

Cette réserve sera didactique : le sentier sera aménagé de panneaux rappelant l'importance du respect de la Nature et de la biodiversité.

Barbara Leboutte et Michel Louviaux, voisins de la réserve en sont les nouveaux conservateurs, merci à eux !

Et aussi ce fût l'occasion de rencontrer Me Libotte, la donatrice, que nous remercions encore... Un article est aussi paru dans l'Avenir du Luxembourg (édition du samedi 25 juillet).



Nous avons nettoyé la réserve (10 m<sup>3</sup> de déchets !), tracé un sentier qui traverse la réserve dans toute sa longueur (500 mètres !), planté une clôture (partielle), installé des petits panneaux Natagora ainsi que 3 nichoirs à mésanges, et notre ami Michel a fait un premier recensement botanique...



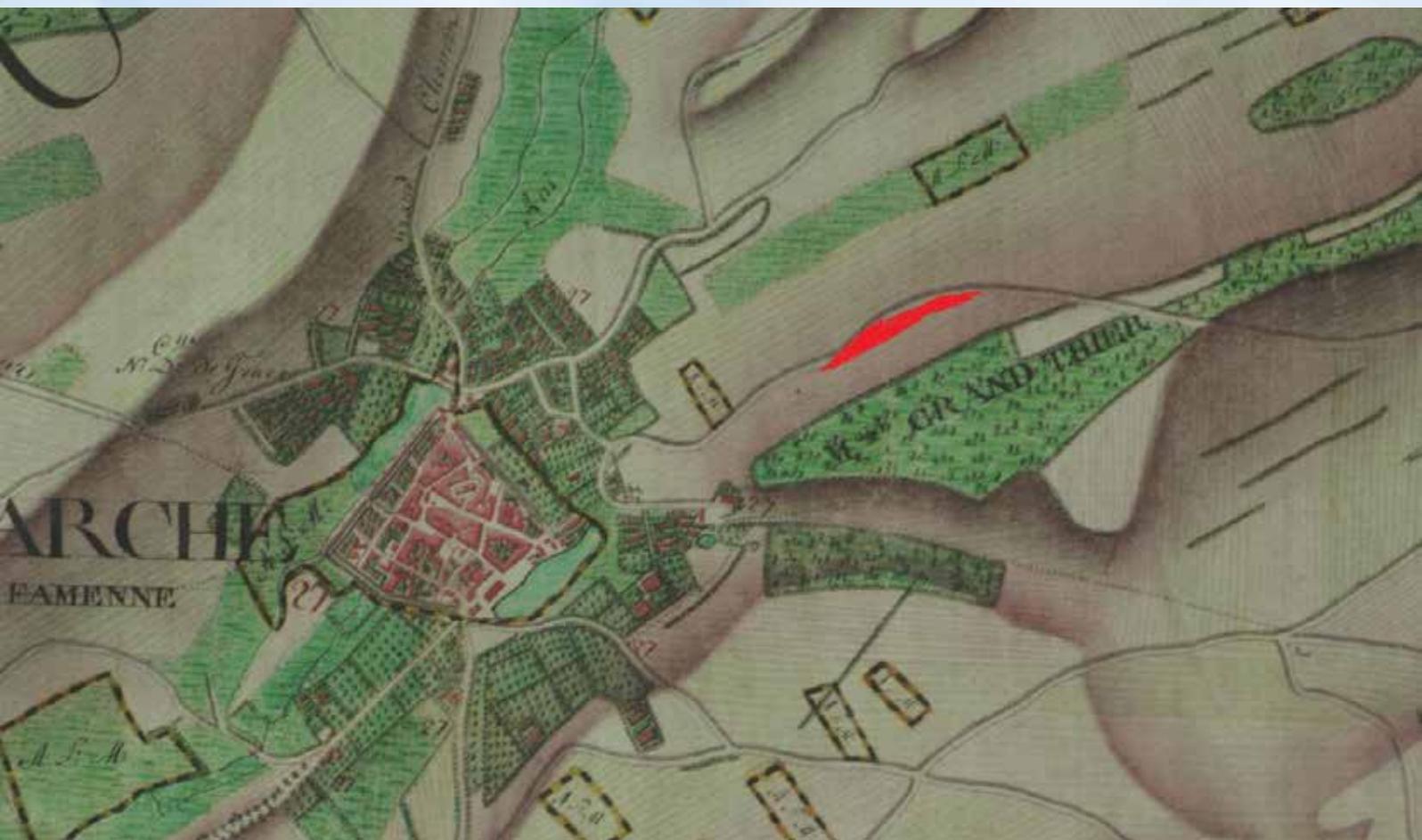
# Aperçu botanique de la réserve des Hys à Marche

Texte et photos par Michel Louviaux

La nouvelle réserve est située en Calestienne, zone phytogéographique étroite sur sol calcaire qui s'étend de Couvin-Philippeville à l'ouest vers Bomal-Ferrières à l'est.

Le sous-sol est constitué ici de calcaire compact d'origine sédimentaire datant d'environ 350 millions d'années.

Il semble que cette portion de territoire, comprise entre la chaussée de Marenne au sud et la rue du Panorama au nord, était non boisée (voir carte de Ferraris de 1777). Elle occupe la partie septentrionale du massif calcaire dont le Fond des Vaulx est la partie méridionale.



Situation approximative de la réserve des Hys (en rouge) sur la carte de Ferraris 1777. Orientée vers le Nord-Nord-ouest, elle est actuellement presque entièrement boisée bien que l'on y trouve encore de très petits fragments de pelouse calcicole.

Des arbustes des fourrés calcicoles, aubépine (*Crataegus monogyna*), troène (*Ligustrum vulgare*), prunelier (*Prunus spinosa*), berbérís (*Berberis vulgaris*), cornouiller mâle et sanguin (*Cornus mas* et *C. sanguinea*)... sont progressivement étouffés par la dynamique de végétation d'arbres plus grands, parmi lesquels les chênes, érables, ormes, hêtres et frênes...

Dans la strate herbacée sous-arbustive, retenons la présence de plusieurs plantes rares dont trois espèces d'orchidées : la céphalanthère à grandes fleurs (*Cephalanthera damasonium*), l'orchis mâle (*Orchis mascula*) et la néottie nid-d'oiseau (*Neottia nidus-avis*).

A noter que deux autres espèces d'orchidées sont présentes sur ce même ensemble boisé, mais hors des limites de la réserve pour le moment : l'orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea*) et l'épipactis rouge-pourpre (*Epipactis atrorubens*).

D'autres plantes intéressantes poussent également dans cette strate herbacée, comme le laurier des bois (*Daphne laureola*) à ne pas confondre avec le laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*), espèce envahissante non indigène qu'il faut éradiquer. On y voit également l'aspergette des bois (*Ornithogalum pyrenaicum*), une plante aussi légalement protégée.

Ce petit territoire contient donc un grand nombre de plantes dont surtout des ligneux intéressants.

Ainsi, du point de vue didactique, on peut montrer les 3 érables de la flore belge : L'érable plane, l'érable sycomore et le calcicole érable champêtre.

On pourra aussi distinguer quasi côte à côte le cornouiller mâle et le cornouiller sanguin, le pommier sauvage et le poirier, le pin noir et le pin sylvestre, le hêtre et le charme toutes des espèces dont les caractères distinctifs pourront être clairement montrés sur le terrain sans quitter le sentier.

Une bonne gestion sera nécessaire pour protéger ce patrimoine naturel aux portes de la ville de Marche-en-Famenne, en continuité avec le site voisin du Fond des Vaulx.



La néottie nid-d'oiseau  
*Neottia nidus-avis*



Ornithogale des Pyrénées  
*Ornithogalum pyrenaicum*

# ça commence, poésie naturelle

Auteur anonyme

*Nous avons tous une façon personnelle de nous relier à la nature, et même plusieurs ; cela peut varier en fonction des âges, des circonstances de la vie, du temps que nous pouvons investir. Dans ce texte, l'auteur évoque quelques facettes de ces mille façons de se relier à la nature, dans l'esprit de la devise de notre régionale « Une belle diversité au service de la biodiversité ».*

Ça commence comme un moment de grâce. Tu es là tranquille, quelque part loin de la ville.

Assis sur un talus, au coin d'un bois. Un Rouge-Gorge vient se poser juste là, près de toi. Quelques secondes de présence pure, puis il s'envole prestement. Après, tu achètes une paire de jumelles. Tu regardes, autrement, tu détectes le moindre mouvement. Tu entends les chants, les cris ; même invisibles, les oiseaux sont là. Ils font partie de la famille à présent.



Ça commence par un herbier. Tu as 8 ans ou 10 ans. En vacances à la mer, à la montagne, tu fais une collection : tu fais sécher les fleurs et tu les colles dans un cahier, tu rassembles des coquillages et tu les tries ; tu les compares avec les illustrations de ton petit livre, tu apprends leurs noms. Les années passent, tu continues de collectionner ; mais aujourd'hui, ton herbier tient dans ta poche : ton smartphone t'aide à identifier et à garder trace.

Ça commence par une balade guidée. Il y a des gens de tous horizons, des familles et des personnes seules, des retraités et des enfants, des spécialistes et des néophytes, des bavards et des timides. Le guide nous explique les fleurs, les papillons, les oiseaux. On apprend des tas de choses. On marche, le paysage se dévoile. C'est magique d'être ensemble dans la nature ; un lien se crée entre nous.

L'envie de connaître grandit en toi, le besoin d'en savoir plus. Tu t'inscris à une formation. Tu retournes à l'école. Cette fois c'est du sérieux. Les formateurs se succèdent, chacun avec sa personnalité, sa méthode, son approche. De la masse d'informations, tu assimiles ce que tu peux. Ce que tu préfères, ce sont les sorties sur le terrain. Tu découvres des milieux magnifiques, tu rencontres de nouvelles espèces. Bonheur d'explorer et d'apprendre avec d'autres, passionnés autant que toi.

Ça commence par une question, à la fin de la séance de terrain : « *On fait la liste ?* ». Alors on tourne les pages du guide et on dresse la liste de toutes les espèces qu'on a vues. Quelqu'un dit : « *Deux nouvelles espèces pour moi* ». Un autre : « *Qui encode sur observations.be ?* ». Tu commences toi aussi à encoder tes observations. Au fil des sorties, la liste grandit. Tu notes dans son guide les espèces que tu as déjà croisées un jour. Tu te piques au jeu, tu veux allonger ta liste. Il t'arrive même parfois de prendre la voiture pour aller « cocher » une espèce rare.



Tu te souviens de cette conférence, il y a longtemps. L'orateur voulait partager la beauté du monde vivant. Il avait rassemblé ses plus belles diapositives et réussi à susciter l'émerveillement dans son public. Toi aussi tu es parfois saisi devant la beauté des choses : la douceur d'une lumière dans le sous-bois, l'harmonie d'un paysage, la délicatesse des couleurs d'un papillon de nuit. Parfois, tu arrives à capter la magie de l'instant, et quand, sur les réseaux, tes images suscitent des retours positifs, ta joie redouble.



© Karl Gillebert



© Karl Gillebert

Ça commence au point du jour. Tu aimes à partir tôt le matin, besace à l'épaule, et à t'immerger durant des heures dans un milieu choisi. Plantes, oiseaux, papillons, insectes, champignons, il y a mille choses à observer. Souvent, tu restes longtemps assis, le livre ouvert et la loupe en main, à tâcher d'identifier une fleur. Les sens aux aguets, tu perçois la vie secrète qui échappe aux visiteurs trop pressés. Le contact avec la nature te nourrit et t'apaise. Tu ne vois pas le temps passer.

Ça commence à devenir vraiment inquiétant. Urbanisation, pollution tous azimuts, banalisation des milieux, impacts négatifs des changements climatiques. Les mauvaises nouvelles pour l'environnement s'accumulent, et ça ne date pas d'hier. Alors tu te tiens informé. Tu participes aux enquêtes publiques. Tu signes des pétitions. Cela ne paie pas à chaque fois, mais dans certains cas, oui. Tu changes aussi ta façon de consommer. « Moins, c'est mieux ». Tu agis localement, tu veux un changement global.

Ça commence par une rencontre fortuite. « Tiens, que font ces gens rassemblés dans cette prairie ? » Tu t'approches. C'est une commission de gestion ; ils sont dans une réserve naturelle et ils parlent des actions à mener pour préserver la biodiversité du milieu. De fil en aiguille, te voilà invité à la prochaine réunion. On te propose de t'investir ; on cherche des renforts pour l'équipe, on a besoin d'un conservateur pour une nouvelle réserve, d'un secrétaire, d'un rédacteur, d'un trésorier. Qui veut tenir un stand ? Qui veut guider une promenade ? Qui va rencontrer la presse ? Tu t'impliques dans la vie d'une régionale, tu participes aux réunions et à certaines activités. Tu passes de « **j'aime la nature** » à « **j'aide la nature** ».



© Pascal Woillard



© Pascal Woillard

Ça commence à devenir une habitude. Avec tes enfants, chaque printemps, vous allez donner un coup de main pour l'**Opération « Batraciens »**.



Au début de février, vous avez également compté les oiseaux dans le jardin, et vous ferez peut-être aussi les papillons en juillet.

A votre mesure, vous participez à l'étude scientifique des espèces. Toi, tu as changé d'approche. La recherche de l'espèce rare n'est plus ta priorité ; en encodant régulièrement tes observations, en faisant des points d'écoute des oiseaux communs, en signalant les espèces de ton jardin ou de ta commune, tu contribues à la connaissance de l'évolution des espèces, de leur déclin ou leur augmentation.



Avec ce nouveau vélo électrique, tu peux te permettre toutes les sorties et tous les dénivelés. Là, tu avances tranquillement sur le Ravel. Une averse a lavé la campagne et l'air tiède caresse ton visage. Les arbres dispensent encore quelques gouttes que tu accueilles avec délice. Des chants d'oiseaux fusent çà et là, et des insectes recommencent à s'affairer autour des fossés fleuris. Tu glisses délicieusement sur la douce vague de l'été ; l'après-midi ne fait que commencer.



# La maison des chauves-souris

Ce projet qui avait démarré en 2018 est maintenant achevé, et la maison est déjà visitée voire habitée !

Voici ce que nous rapporte Pierrette Nyssen, la meneuse de ce beau projet du GT Plecotus :

« Le gîte à chauves-souris construit dans la réserve naturelle de Behotte à Rochefort est maintenant terminé (reste juste un détail à régler au niveau des descentes d'eau de pluie). Le résultat est super (à mes yeux en tout cas) et d'ailleurs un (ou peut-être plusieurs) petit Rhinolophe l'a déjà adopté, ce qui est une excellente nouvelle ! J'ai vu un petit Rhino dans le grand comble hier soir et Quentin (avec l'aide de l'agent du DNF Sophie Taziaux) a enregistré des passages de petits Rhinolophes le 15 juin. On avait déjà vu des crottes avant même que le gîte soit complètement fini, on sait maintenant que c'est probablement le petit Rhino qui en est l'auteur ! »

**Une fête d'inauguration est programmée le 19 septembre, plus de détails vous parviendront en temps utile...**



Photographies © Karl Gilbert

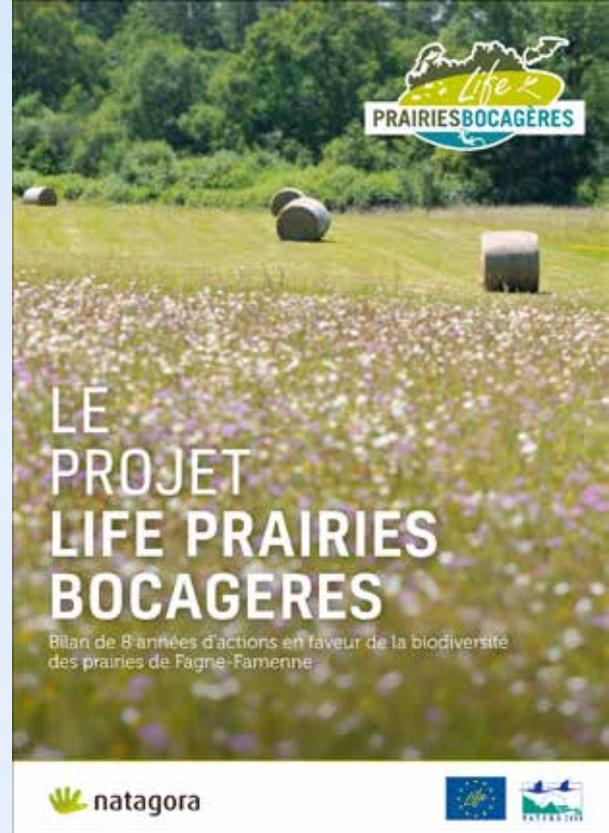


# Fin du Life Prairies Bocagères

Ce beau projet vient de s'achever fin juin...  
Ci-dessous ce que nous écrit l'équipe dynamique du Life PB, un grand merci à toute l'équipe !

*C'est avec beaucoup d'émotions que nous vous annonçons que le projet LIFE Prairies bocagères s'achève aujourd'hui. Après 8 années à travailler à la protection de la biodiversité de Fagne-Famenne, nous sommes heureux d'annoncer que tous les objectifs fixés ont pu être dépassés, certains très largement même.*

Bilan de 8 années d'actions en faveur de la biodiversité des prairies de Fagne-Famenne.



Nous vous invitons à découvrir les résultats de notre projet LIFE illustrés dans cette brochure :

<https://fr.calameo.com/read/006247944ad0b56e70c91>

Cette brochure est téléchargeable en PDF dans sa version française :

[https://www.lifeprairiesbocageres.eu/fileadmin/Life/Prairies\\_bocageres/laymans\\_report\\_FINAL\\_BQ.pdf](https://www.lifeprairiesbocageres.eu/fileadmin/Life/Prairies_bocageres/laymans_report_FINAL_BQ.pdf)

## **Merci !**

*Nombreux furent les participants qui permirent la réussite de ce projet. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Nous pensons notamment aux volontaires des Régionales Natagora « Famenne » et « Entre-Sambre-et-Meuse », aux conservateurs des différentes Réserves Naturelles, à Virelles-Nature, au staff Natagora, aux nombreux stagiaires, aux naturalistes, aux agriculteurs, aux propriétaires, aux communes, au Service Public de Wallonie (DNF, DEMNA), aux ASBL partenaires, aux entreprises agricoles et forestières, etc. Toutes ces belles réalisations n'auraient évidemment pas pu être possibles sans le soutien financier de la Commission Européenne qui a cofinancé le projet avec Natagora et l'aide de nos sponsors, mécènes et donateurs.*

## **Ce n'est qu'un commencement ...**

Cet aboutissement du projet n'est pas une fin en soi. Toutes les actions entreprises continueront à être suivies de près par Natagora mais également par tous les agriculteurs et autres acteurs qui ont pris part à cette aventure. **Quant à la recolonisation des espèces animales et végétales ciblées sur les sites restaurés et protégés, elle ne fait que commencer !**

Gageons que ce projet suscitera le développement d'encore bien d'autres actions favorables à la biodiversité de Fagne-Famenne et d'ailleurs.

## **L'équipe du LIFE Prairies bocagères :**

**Damien Sevrin, Patrick Lighezzolo, Thibaut Goret, Joëlle Huysecom, Olivier Kints, Olivier Roberfroid, Didier Cavalier, Amaury André.**

# Gourdes métalliques, Marche montre l'exemple

La ville de Marche vient de distribuer 1000 gourdes en métal aux clubs sportifs marchois. Excellente initiative en vue d'éviter l'utilisation de bouteilles en plastique !



Les clubs en question ont également signé une chartre « Eco-Label », dans laquelle ils s'engagent à ne plus distribuer de bouteilles lors de leurs activités.

Plus d'informations :

[https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200729\\_01494842/la-ville-de-marche-distribue-pres-de-1000-gourdes-aux-clubs-sportifs](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200729_01494842/la-ville-de-marche-distribue-pres-de-1000-gourdes-aux-clubs-sportifs)

**Pour rappel, Natagora Famenne fait partie du Conseil pour la Transition Ecologique de la ville de Marche.**

**Notre Régionale avait également décidé l'an dernier de ne plus distribuer de bouteilles d'eau lors de notre marche ADEPS annuelle à Lomprez.**

Robert et Marie-Françoise sillonnent nos réserves pour vous faire découvrir leurs splendeurs florales, ce mois place à la famille des Astéracées.

**Les Astéracées sont une grande famille de plantes dicotylédones, appelées aussi composées. En effet, ce que l'on prend à première vue pour des fleurs chez ces plantes est en réalité composé de fleurs minuscules, réunies en inflorescences appelées capitules.**

**Cette famille comprend près de 23.000 espèces réparties en 1.500 genres environ. Ce sont très majoritairement des plantes herbacées, même si la famille comprend aussi des arbres, des arbustes ou des lianes.**



Les fleurs sont placées sur l'extrémité d'un rameau ou d'une tige et entourées d'une structure formée par des bractées florales formant une coupe ou une collerette appelée involucre.

La fleur des Astéracées est très particulière. Elle est pentamère à 5 pétales soudés. Le calice est réduit à une aigrette de poils. Les étamines sont soudées par leurs anthères déhiscentes vers l'intérieur. Néanmoins, les anthères ne sont pas soudées au cours de leur développement mais simplement cohérentes.

Sous les stigmates sont situées des « brosses à pollen ». La croissance rapide du style bifide permet un brossage du pollen et sa récupération. Une fois que le stigmate a traversé le tube formé par les anthères, il se déplie et expose sa face gluante au pollen. Du nectar est sécrété. L'ovaire est infère (2 carpelles soudés) et la symétrie variable (selon le type de fleurs).

Les fruits indéhiscents sont des akènes, souvent couronnés d'une aigrette de soies appelée pappus qui favorise la dispersion des graines par le vent.

On peut diviser les capitules des Astéracées en trois groupes :

- les liguliflores (chicorée, pissenlit, laitue etc.), où le capitule est composé uniquement de fleurs ligulées. Celles-ci présentent chacune une languette, ou ligule ; les équivalents des pétales sont soudés, généralement par cinq, parfois par trois, reconnaissables seulement aux dents de la languette, et où un pétale prédomine (fleur irrégulière) ;

- les tubuliflores (chardon, cirse, centaurée etc.), dont le capitule n'est composé que de fleurs régulières, tubulées. Elles présentent chacune un tube terminé par des lèvres imperceptibles ou s'ouvrant plus ou moins largement en cinq lobes ;

- les radiés, aux fleurs périphériques ligulées entourant un disque de fleurs tubulées (marguerite, aster, séneçon).



Dans cette famille nombreuse, certains genres sont comestibles, on y trouve les laitues, les chicorées, ...

D'autres proposent des plantes oléagineuses comme le tournesol.

Plus de 200 genres sont cultivés comme plantes ornementales (aster, chrysanthème, etc.).

Certaines espèces fournissent un insecticide à base de pyréthrin. Les Grecs utilisaient l'herbe aux moucherons, sèche, étendue sous le blé pour éloigner les rongeurs et Palladius consigna ces pratiques dans son *De re rustica*.

En compagnonnage, l'armoise est connue pour être un répulsif des rongeurs.

D'autres (genre *Artemisia*) sont utilisés dans la fabrication de liqueurs comme l'absinthe ou le génépi.

# Notre belle Famenne



Oedipode aigue-marine © Karl Gillebert



La Marié © Pascal Woillard



C arotte sauvage © Pascal Woillard

Petit Sylvain © Pascal Woillard

Flambé © Karl Gillebert





Accouplement Argus bleu-nacré © Karl Gillebert



Argus bleu-nacré mâle aberration - postalbofimbriata + antiobsoleta + postobsoletissima © Karl Gillebert

Crapaud commun parasité par *Lucilia bufonivora* par © Dimitri Arianoff



# Une histoire de Piéride du chou...

par Céline Charlier et Karl Gillebert



Oeufs



Chenille après éclosion



Chenilles



Chenilles

Chenilles



Chenille dernière mue

Chrysalide



Chenille dernière mue

Imago mâle

